



Agriculture : cinq chiffres à retenir sur un secteur en pleine mutation



Le salon international de l'agriculture se tient au parc des expositions de la porte de Versailles du 24 février au 4 mars. Il attire comme chaque année des milliers de visiteurs, politiques de tous bords et des représentants du monde agricole. L'occasion de revenir en quelques chiffres sur ce secteur économique qui traverse régulièrement des périodes de crise.

Lire aussi > [Crise agricole : la France peut-elle se passer de paysans ?](#)

■ 70,7 milliards d'euros

C'est la valeur de la production agricole à la fois animale et végétale en 2016. La production végétale pèse pour près de deux tiers de la production agricole [selon les données de l'Agreste, le service de statistiques du ministère de l'Agriculture](#). La valeur totale de la richesse produite s'élève à 78,8 milliards si l'on prend en compte le total des subventions et les services. En 2016, les subventions sur les produits et les subventions sur les exploitations représentaient 11,9% des ressources. Pour rappel, le ministère de l'Agriculture souligne que *"ces les subventions d'exploitation permettent d'éviter à un quart d'exploitants d'avoir un résultat négatif"*. Entre 1970 et 2016, le montant de la valeur ajoutée agricole au niveau national a été multiplié par 5,8.

■ 461.803

C'est le nombre de chefs d'exploitation recensés en 2016 [par la mutuelle sociale agricole](#) (MSA). Cette population active est en recul constant depuis des décennies.

Si l'on prend en compte les coexploitants, cette population s'élevait à 560.000 en 2015 [selon les dernières données du service de statistiques du ministère de l'Agriculture](#). Et au total, 885.000 personnes travaillaient de manière régulière dans les exploitations agricoles (chefs d'exploitation ou coexploitant, conjoint et autre actif non salarié, salarié permanent). La baisse de l'emploi permanent se poursuit, mais à un rythme plus modéré (-1,7% en moyenne annuelle entre 2010 et 2015 contre -3,1% en moyenne annuelle entre 2000 et 2010). Le taux de féminisation est en légère hausse chez les exploitants agricoles. Il est passé de 24,4% en 2000 à 26,6% en 2013, mais l'agriculture reste encore une activité pratiquée en grande majorité par les hommes.

■ 175.900

C'est le nombre de grandes exploitations recensées par l'Agreste en 2013. La baisse du nombre de petites exploitations au profit des fermes privilégiant les grandes surfaces fait partie des mutations importantes du secteur agricole en France. Les économistes de l'Insee soulignent que depuis 20 ans l'agrandissement des exploitations agricoles et la concentration des productions représentent les deux grandes tendances du secteur.

"L'accroissement de la taille moyenne des exploitations résulte, d'une part, de la décroissance très rapide du nombre d'exploitations avec une division de moitié du nombre d'exploitations agricoles de tous statuts et de toutes tailles et, d'autre part, de la diminution moins rapide de la superficie agricole utilisée (SAU). Celle-ci recouvre 28 millions d'hectares en 2013 pour un territoire métropolitain de 54,9 millions d'hectares".

■ 18.300 euros par an

C'est le revenu moyen d'un agriculteur en France selon les données de la [Commission des comptes de l'agriculture de la nation](#) en 2016. Ce revenu en chute libre par rapport à 2015 (-29%) reste supérieur à 2009, où toutes productions confondues, il était inférieur à 15.000 euros en moyenne, mais est inférieur de près de 32% à la moyenne observée sur la période 1995-2005. Évidemment, cette moyenne masque des disparités. Les éleveurs de porcs apparaissent comme les grands gagnants avec 51.900 euros en moyenne. Ils relèvent la tête après plusieurs années de crise de la viande porcine. Les céréaliers ont également vu leurs

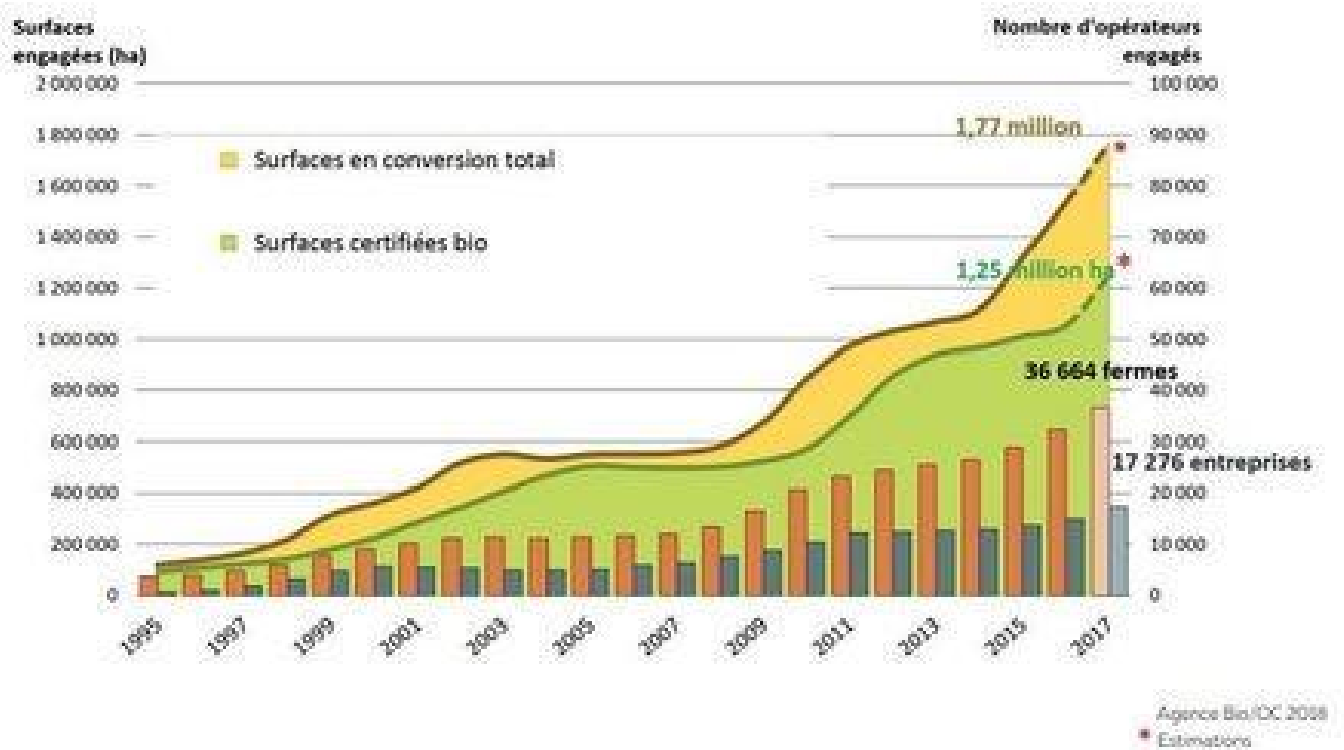
revenus décroître sérieusement entre 2015 et 2016 (-51%) avec une baisse importante des rendements pour le blé notamment. Les élevages de bovins destinés à la production laitière affichent également des revenus très faibles (14.515 euros par an). Les derniers scandales relatifs à la poudre de lait chez Lactalis ne devraient pas arranger les revenus de ces agriculteurs.

> Lire aussi : [Lactalis : "L'impact économique pourrait être catastrophique"](#)

■ 36.664

C'est le nombre d'agriculteurs convertis à l'agriculture biologique en 2017, soit une hausse de 13,6% [selon les derniers chiffres communiqués par l'agence bio le 22 février dernier](#). Outre les producteurs, la filière comptait 17.276 transformateurs, distributeurs, importateurs ou exportateurs. Ce qui fait au total 53.940 entreprises engagées dans le bio. Et selon les surfaces converties chaque année, le succès de cette filière ne cesse de grandir.

Évolution du nombre d'opérateurs (fermes et entreprises de l'aval) et des surfaces engagées en bio



L'Agence bio a par ailleurs noté que hors exploitations agricoles, le nombre d'entreprises en bio avait augmenté à 17.726 en 2017, soit +16%, la croissance la plus forte touchant la distribution, avec plus de 250 magasins en bio ouverts l'an passé. Au total 4.752 distributeurs étaient engagés en bio fin 2017, soit 735 de plus en un an (+18% par rapport à fin 2016), une augmentation plus importante qu'en 2016 où sur la même période, 412 nouveaux distributeurs s'étaient engagés.

Ces chiffres, publiés juste avant l'inauguration du salon de l'Agriculture samedi par le président de la République traduisent *"une croissance très forte"*, notamment du nombre de nouveaux agriculteurs biologiques, a déclaré jeudi le président de l'Agence Bio, Florent Guhl lors d'une conférence de presse.

> **Lire aussi** : [Agriculture bio : pourquoi l'Etat se désengage des aides au maintien](#)

Plus sur l'agriculture française en mutation.